

## **1<sup>er</sup> ordre : continuité ou préparation :**

Le premier ordre du Rite Français Traditionnel choque tous les frères nouvellement exaltés. Existe-t-il pour servir de continuité au troisième degré de la maçonnerie dite bleue ou pour servir de passerelle entre ce même bleu et les ordres qui suivent, autrement dit, est-il une préparation à ce qui suivra pour chaque participant au R.:F.:T.: ?

La vengeance, bien que choquante dans cet ordre, ne doit pas être prise au premier degré. Chacun en est conscient. Le postulat suivant doit être admis avant d'aller plus avant : la vengeance est, pour chacun, faite sur soi même et les compagnons qui meurent sont nos propres vices que nous éliminons. Seulement à partir de là, nous pouvons nous poser la question: « le premier ordre est-il une continuité ou une préparation ? »

D'évidence, il n'est ni possible de parler de continuité sans évoquer le grade de maître, ni possible de parler de préparation sans parler des ordres à partir du deuxième. Dans ce cas, il est peu envisageable de révéler ce qui se passe à partir du second ordre. Il est seulement possible de dire qu'à partir de là, il n'est plus question de la légende d'Hiram et que tout peut être considéré comme tourné vers l'intériorisation de chacun.

Déjà, il est pensable que, par la suite, la légende d'Hiram disparaissant, ce premier ordre soit une préparation. Mais il est tout aussi pensable, qu'étant la fin de cette légende, donc sa suite, il s'agisse d'une continuité.

La question devient : « si la maçonnerie doit s'arrêter au grade de maître, est-ce qu'il ne nous manque pas quelque chose ? »

A contrario, ne dit-on pas que la maçonnerie atteint sa plénitude au grade de maître ? Donc que rien n'est nécessaire au delà.

Le passage au grade de maître arrive lorsque l'ensemble des FF.: de l'atelier le juge possible pour un compagnon, qui est accusé du meurtre d'Hiram, puis Hiram lui même, de renaître comme franc-maçon accompli, comme un nouvel homme.

Question : suffit-il réellement de subir une cérémonie d'élévation pour considérer que l'on devient un homme accompli et par conséquent parfait ?

De même, le fait, pour un catholique de participer à la liturgie en communiant fait-il de lui un nouvel homme ?

Il serait bien trop simple de penser qu'un tour de passe-passe rituel puisse changer un homme en un autre !

Bien souvent, la maçonnerie nous le laisse croire. Que n'a-t-on dit sur le renouveau du F. : élevé à la maîtrise !

Facile, je te dit : « tu es un nouvel homme ! » et, ... en plus, tu me crois ou plus encore tu le crois et tu te penses un nouvel homme, bien « *plus mieux* ».

Il est déductible que ce premier ordre est une continuité puisque faisant partie de la même légende que celle du grade de maître. Ce n'est pas le plus important comme argument car il se base sur la forme uniquement.

Par contre, si l'on pense que le maître ne peut pas être parfait mais qu'il est seulement perfectible et qu'il est poussé à détruire ses défauts persistants, alors, le premier ordre est bien une continuité.

Oui ! ....très bien ! mais, si le maître doit détruire ses propres défauts par suggestion du rituel du premier ordre, ça signifie qu'il ne peut pas rester en l'état. S'il ne peut pas rester en l'état, ça peut signifier deux choses :

Soit il a besoin de perfectionner son état de maître, auquel cas le premier ordre serait une fin en soi, ce qui ne l'est pas, sinon ce grade aurait été fort justement intégré au grade de maître.

Soit le maître doit être « purifié » ou doit se purifier lui même en vue d'autres choses à venir. La préparation est, alors, le sens premier et le fond de ce rite du premier ordre.

A ce stade de la réflexion, il faut se poser une autre question : « le premier ordre » est-il utile ou nécessaire ?

La question peut paraître hors sujet, mais il faut se la poser pour vraiment savoir si le grade d'écu est une continuité ou une préparation.

Dans un raisonnement par l'absurde, cet ordre n'étant pas utile, on peut dire sans se tromper qu'il n'est ni une suite au grade de maître, ni une préparation aux ordres qui lui succèdent. Oui, ...mais, s'il n'est pas utile, c'est que le maître peut être considéré comme parfait ou, du moins, auto perfectible. L'auto perfectibilité n'étant pas forcément réalisable par chacun, le premier ordre devient alors utile pour atteindre sinon la perfection, du moins un niveau plus proche de celle-ci . Le premier ordre est alors la continuité du grade de maître et seulement une continuité.

Oui, ...seulement si un maçon s'arrête à ce stade ! Mais on sait pertinemment que le premier ordre n'est pas un fin en soi.

Donc, le premier ordre est un rite destiné à la perfection du maître, par conséquent une continuité du « bleu » mais aussi une préparation puisque le frère élu est amené à suivre sa voie maçonnique par l'exaltation au 2<sup>ème</sup> ordre.

La question que se posent certains FF. : maîtres est celle de l'utilité des grades dits « supérieurs ».

Evidemment, si l'on considère le grade de maître comme étant l'aboutissement du maçon, la question de continuité ou préparation ne se pose même pas.

On peut donc penser, qu'en dehors de ceux atteints d'une « cordonnite » plus ou moins aigüe, les maîtres qui désirent participer aux travaux des ordres dits « supérieurs », ont l'intention de se perfectionner et ont donc conscience – espérons le – de leur perfectibilité.

Si c'est le cas, le premier ordre est le premier échelon de cette perfectibilité, donc, il est, par définition, la préparation à la suite ; sinon cela voudrait dire qu'il n'y a aucune liaison entre les différents ordres.

Si c'est le cas, le premier ordre est une continuité puisque étant premier échelon d'un ensemble partant de la maîtrise pour atteindre un éventuel « nirvana ».

En conclusion on peut dire que le maître qui ne veut pas se contenter de son imperfection – ou qui ne croit pas en sa perfection ni en son auto perfectibilité- peut trouver une continuité dans sa recherche par sa réception au premier ordre. En cela ce dernier est bien une continuité, d'autant plus que la légende qui le sous-tend est la prolongation de celle du grade de maître. Toutefois, le premier ordre n'étant pas une fin en soi, le même maître se prépare, en détruisant ses vices à l'aide de ce rituel , à rechercher une perfection dont il doute et qu'il ne peut trouver qu'en s'auto purifiant pour suivre le chemin des ordres qui suivent.

J'ai dit.